

- Premier tableau: Ottawa, rue St-Patrick, 1974, en présence de la Confrérie des cinésourceurs modèles.
Cinésources 10, une compagnie d'audio-visuel à buts non-lucratifs d'Ontario, travaille à compléter deux diaporamas intitulés "Le premier Ontario", I et II. Richard Séguin de Rockland, un ami de longue date, est appelé à participer en composant et en jouant la trame d'accompagnement à la guitare acoustique. L'effet est impressionnant. Peu après, toutefois, les diaporamas sont perdus dans un incendie mais la musique, elle, couve dans le creux de certaines oreilles.
- Deuxième tableau: Rockland, dans un dôme géodésique elliptique tronqué dit zapoche, une soirée lente d'hiver, 1975.
Sous l'impulsion des diaporamas Richard avait élargi son répertoire et voulait faire entendre sa musique. Pourquoi pas un disque-maison?
- Troisième tableau: Le 1er juillet 1975, invasion du Vieux Montréal désert par un commando franco, le jour-même de la fête du Canada.
Cinésources 10 et le centre culturel "La Ste-Famille" de Rockland s'étaient à nouveau associés, cette fois-ci pour produire un disque-maison à 1,000 exemplaires. L'enregistrement se fait dans un petit studio "à démo" de Montréal.
- Quatrième tableau: La Ste-Famille, 1975.
Le courrier surprend tout le monde. Les quelques disques distribués sont tombés entre de bonnes mains et la musique est tombée entre de bonnes oreilles. Au point où l'on doit commander une réimpression de 1,000 disques.
- Cinquième tableau: Dans un GROS studio d'Ottawa, 1976.
Le deuxième est en marche, avec les mêmes arrangements financiers qu'au premier sauf que l'ambition est plus grande: 4 pistes, 4 couleurs, et plein de p'tits trucs.

- Sixième tableau: La scène est triste.
Le deuxième disque a coûté trop cher. Il aurait besoin d'être diffusé beaucoup mieux. Mais pour ce faire il faudrait se confier à l'"Industrie". Et ça c'est autre chose.
- Septième tableau: 1977.
Richard prend les choses en main et propose, avec Robert, un troisième disque, double cette fois-ci, avec une pochette en noir et blanc, à 3,000 exemplaires. Les coûts sont réduits même s'il y a deux fois plus de musique. Des renforts humains se présentent à l'entreprise.
- Huitième tableau: 1978.
Cinésources 10 est pressé de payer les dettes du deuxième et du troisième. Il manque du capital. Un groupe d'individus impliqués (nous) se forme et propose à Cinésources 10 un échange: la cession des droits sur la musique et la cession de l'inventaire contre le paiement des dettes de Cinésources 10. Marché conclu.
- Neuvième tableau: 1979.
D'interminables délibérations alors qu'on tente d'opérer une impossible conversion: d'un esprit de communauté et de charité à un esprit de commerce et de rentabilité.
- Dixième tableau: 1980.
Après un an le syndicat se stabilise et prépare sûrement une offensive dans le monde des affaires.
- Onzième tableau: Maintenant, dans les ateliers du Bonjour Chez-Nous, sur une dactylo fatiguée.
Tableau supplémentaire dédié à moi-même en témoignage de reconnaissance pour mon effort à la dactylo, et pour justifier une erreur dans le titre qu'il m'est à cette heure-ci impossible de corriger.